

Jonah Hex

Il nous semble avoir déjà parlé de Jonah Hex dans quelque rubrique oubliée de notre site, dans l'un ou l'autre chapitre qui traiterait de westerns américains.

Hex parut sous deux formes aux Editions Arédit dans les années huitante, la première fois en couleur, le nec plus ultra, et la seconde en noir/blanc, présentation nettement moins agréable et moins lisible.

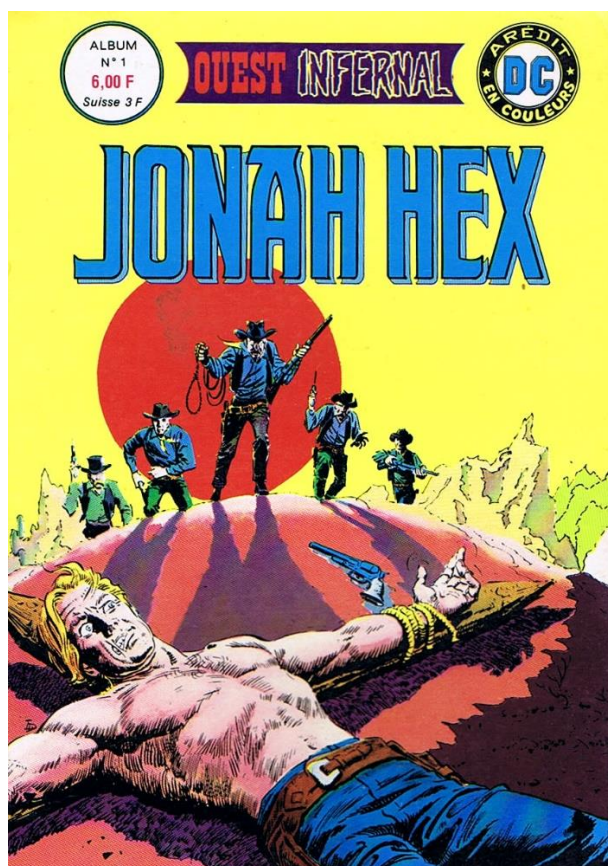
Ci-dessous notre vision de Hex d'il y a quelque dix ans.

Notre admiration pour ce western crépusculaire et pour leurs auteurs, n'a pas changé. Il s'agit-là d'un chef-d'œuvre de la bande dessinée, du western en particulier, qui n'a eu que le tort de n'être pas assez diffusé en France, et surtout sous une force luxe qui aurait fait la joie des vrais amateurs de BD.

Hex, défiguré par les indiens, une balafre affreuse sur le côté droit du visage, en veut à l'humanité toute entière d'un tel état, aux canailles de tout acabit en priorité. Il n'est néanmoins pas sans humanité, et sait se montrer compatissant en certaines circonstances, devenant alors le défenseur de la veuve et de l'orphelin.

Une bande dessinée passionnante, dans le genre Durango de Swolfs où le héros est capable de dégomme une demi-douzaine de malfrats avant que ceux-ci n'aient eu le temps de dégainer. Du grand art. Et du grand western tout en même temps.

Voici la liste complète des couverture de la formule couleur.



**JONAH
HEX**



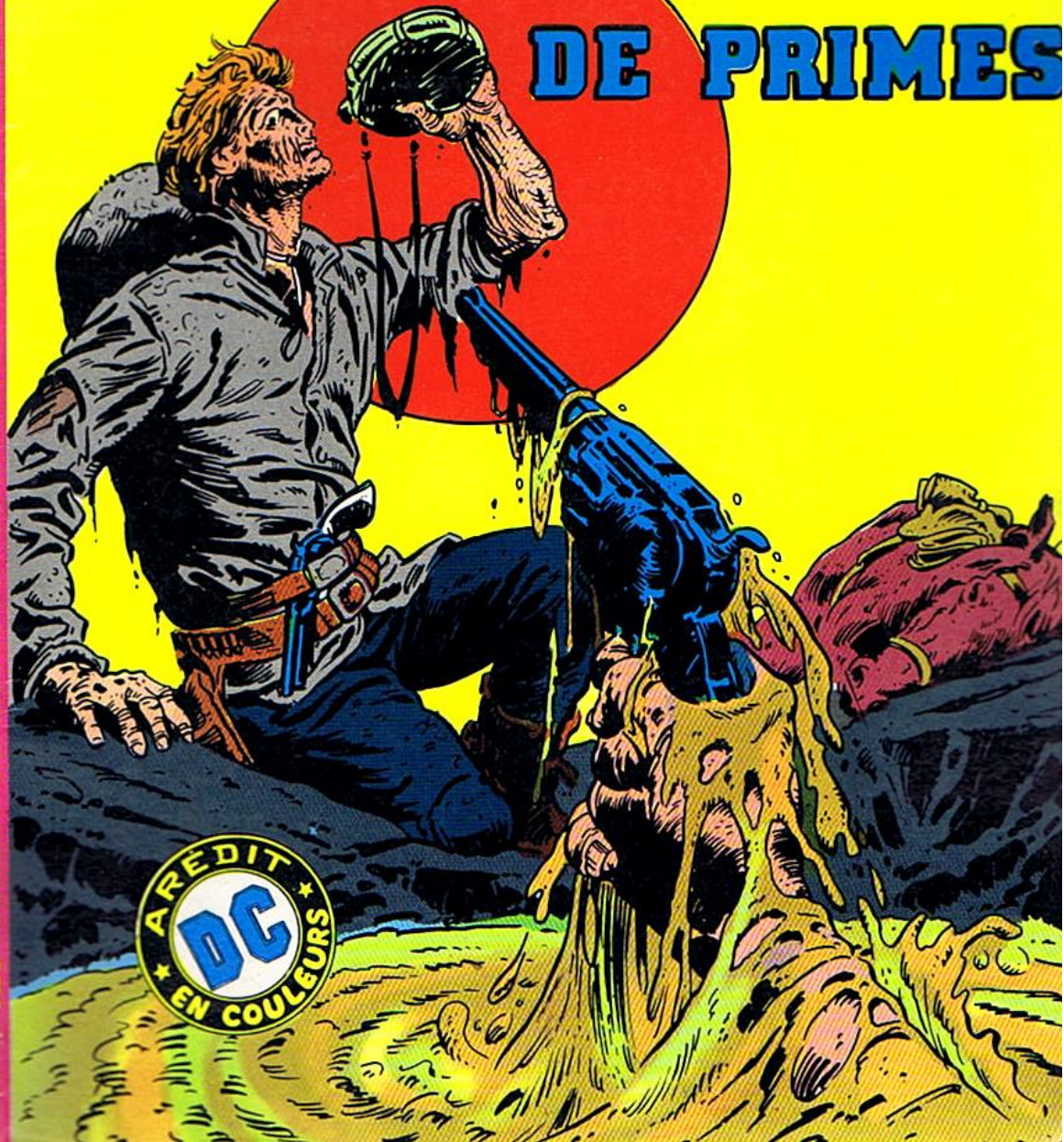
**LA CORDE
ET LA
FOURCHE**



JONAH HEX



MORT D'UN CHASSEUR DE PRIMES

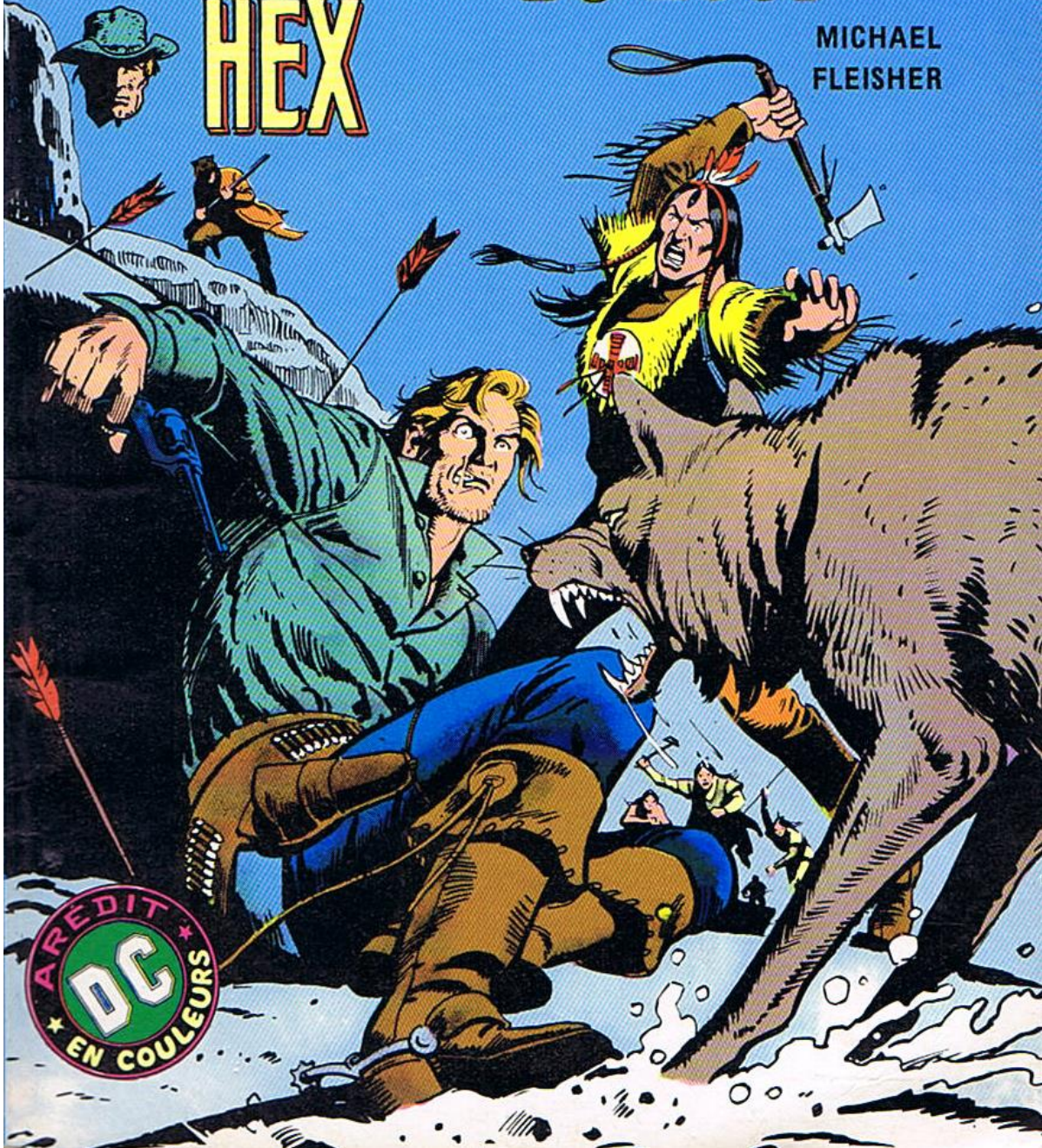


L 8116-4-8,00 F XX

JONAH HEX

L'EMPREINTE DU LOUP

MICHAEL
FLEISHER



L 8116-5-8,00 FXX

MICHAEL FLEISHER

JONAH



HEX

LE FLUGITIF

WANTED FOR MURDER
DEAD OR ALIVE

A black and white portrait of a man with a beard and a wide-brimmed hat, looking intensely forward. This is the portrait of Jonah Hex.

JONAH HEX
\$10,000 REWARD

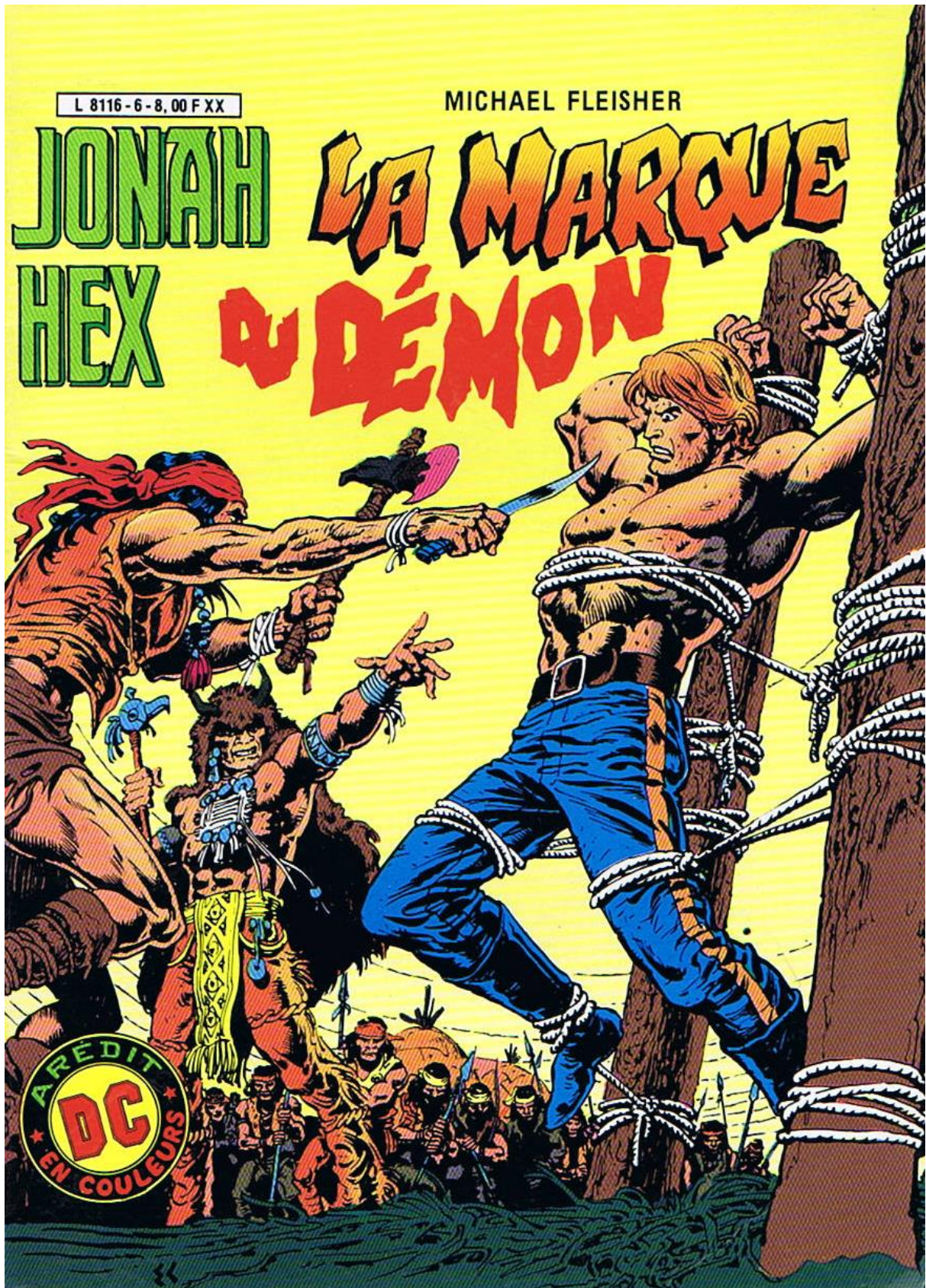


L 8116-6-8,00 FXX

MICHAEL FLEISHER

JONAH
HEX

LA MARQUE
DU DÉMON



Là où Hex fut mutilé.

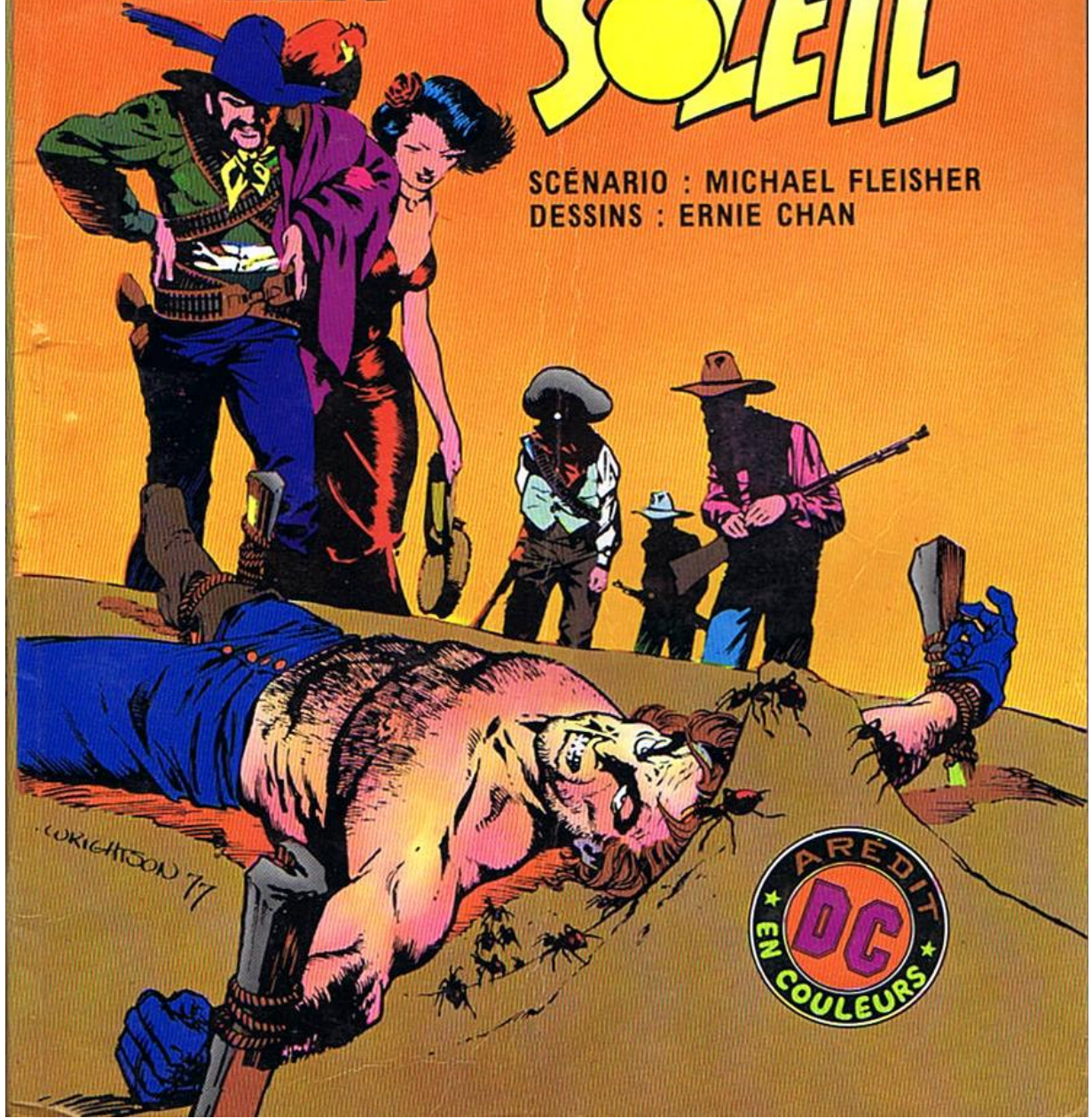
L 8116 - 7 - 9, 00 FXX

JONAH HEX



UN TRÉSOR AU SOLEIL

SCÉNARIO : MICHAEL FLEISHER
DESSINS : ERNIE CHAN



Notre héros passe par tous les états ! N'ayez crainte, il s'en sortira. Il s'en sort toujours !

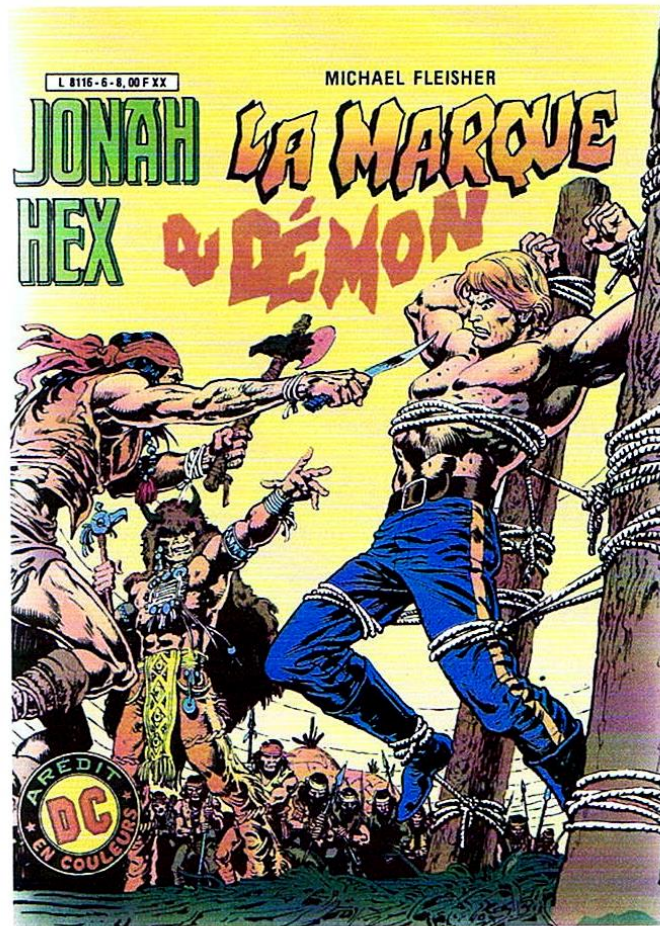


Un seul regret, que la série soit déjà terminée ! Ce sont toujours les meilleurs qui disparaissent en premier !

Une étude d'il y a quelque dix ans...

Jonah Hex

L'homme au visage défiguré sur le côté droit, le chasseur de prime le plus efficace de tout l'ouest, capable de vous ramener cinq cadavres sur autant de chevaux, du moment que c'est de la racaille, rien à redire, ça dégage, n'est pas, à vrai dire, un personnage de notre enfance, puisque né en 1972. Et pourtant il mérite plus que le détour, constituant même une rallonge bienvenue à ces découvertes anciennes un peu trop limitées par leur morale obligée. Braves westerns d'autrefois où le bon saura toujours triompher du méchant, et sans que des torrents de sang ne débordent des pages. Ce ne sera plus le cas ici.



La tragédie d'un homme qui ne choisira jamais sa route, au contraire, se laissera constamment emporter dans un monde de violence où la mort rôle derrière chaque arbre ou chaque maison.

Jonah Hex, créé par John Albano et Tony Dezuniga – voir Wikipédia – est un ancien officier de la confédération à l'époque de la guerre de sécession. Une fois la guerre finie il ne reniera pas son appartenance en gardant l'habit gris-violet des sudistes, avec toutes les conséquences que cela peut engendrer dans un monde où la violence vous guette à tous les coins de rues, et plus encore à tous les bars des salons de l'ouest américain où il fait quand même bon boire un verre après une longue chevauchée.

La publication de cet anti-héros en français ne permit pas de faire le tour complet des aventures originales. Nous ne trouvons par conséquent que huit fascicules arédis en couleur, format 15 x 21, entre 1980 et 1982, et une douzaine de PF en noir et blanc en 1986/1987, pâle continuité des récits en couleur.



Là aussi des femmes superbes qui ne sont pas insensibles au charme sauvage de notre héros.

Mais qu'avait donc notre public francophone pour ne pas se jeter sur de tels bijoux, classiques parmi les classiques, et par cela même offrir à cette série de pouvoir perdurer ?

Tueur à gage certes, mais aussi fidèle défenseur dès que l'occasion s'en présente de la veuve et de l'orphelin.

On a donné plus haut les noms proposés par wikipédia pour les créateurs de cette série, tandis que les numéros couleur en notre possession sont l'œuvre de Michael Fleischer ou David Michelinie au scénario, et de Ernie Chan, Noly Panaligan, Georges Moliterni, José Luis Garcia Lopez ou Vicente Alcazar entre autres pour le dessin.

Dessin de qualité, nerveux, violence de l'action toujours soutenue, similitudes évidentes avec Blueberry, c'est-à-dire que voilà deux héros originaires du sud vite accusés de trahison et avec désormais un passé qui leur colle aux basques et dont ils ne pourront pas s'affranchir. Il faut faire avec, et ainsi ne jamais entrer dans un saloon sans avoir, non seulement l'œil sur les malabars attablés au comptoir, mais sur ces autres qui se tiennent tapis dans l'ombre et toujours capables de vous tirer une balle dans le dos. Vite et bien fait !

Du colt et du fusil, racaille souvent éliminée sans aucun remords, pendaison, ici des bons autant que des crouilles gigotent au bout d'une corde, et même une entraîneuse de saloon qui n'aurait eu pour tout reproche que d'avoir fauché 10 dollars dans la poche d'un client. C'est qu'un certain shérif dévoyé ne badine pas et pend à tour de bras. Et sans que les citoyens de sa ville ne s'émeuvent outre mesure. Car ces manifestations pourtant sordides sont bonnes, paraît-il, pour le commerce local qui vend le double les jours de pendaison où il y a forte affluence de gogos de toutes sortes que la mort des autres n'émeut d'aucune manière. Et tout cela sent la douce France où les foules se pressaient pour voir guillotiner leurs semblables sur les places publiques, surtout à Paris! Ici parfois Jonah laisse faire, il ne va quand même pas se mêler de toutes les iniquités d'un pays aussi vaste que l'Amérique, d'autres fois il intervient, et alors attention, les coups partent dans tous les sens et mieux vaut ne pas se trouver à proximité du carnage.



Des scènes cruelles voire insupportables. Les auteurs ne font jamais dans la dentelle.

Humour noir souvent, mais aussi épisode plus romantiques parmi lesquels cette étonnante et poignante aventure « Des serpents dans le marais » qui vous mettrait volontiers la larme à l'œil. Une fille est cloîtrée, esclave de son père et de son frère qui la gardent en laisse en lui faisant croire qu'elle est laide, tandis que cette étonnante créature à la longue chevelure blonde est d'une grande douceur et d'une beauté certaine.



Le frère : « Dis à l'étranger pourquoi tu restes ici, à faire la cuisine et le ménage pour nous, au lieu de te marier comme les autres filles ! »

La sœur : « Personne ne veut... de moi ! »

Le frère : « Pourquoi personne ne veut d'une fille comme toi ? Oui, Isabelle, dis à l'étranger combien tu es laide. »

La sœur : « Je suis... laide ! comme un crapaud ».

Alors Hex, interloqué par une situation où il décèle une monumentale arnaque :

« Une minute... »

Le frère, la brute la plus épaisse qu'on puisse imaginer, digne rejeton d'un père lui aussi violent et dénaturé :

« Qu'est-ce que ça veut dire « une minute.. »

Il assomme Hex.

« Vous ne voulez pas vous mêler des histoires de la famille, n'est-ce pas ? »

Le reste à l'avenant. La lutte de Hex contre ces deux pirates des bayous, tentant d'arracher un pauvre vieux prisonnier de griffes de ces deux sinistres créatures, puis tout à coup romantique et plein de compassion, affirmant à la jeune fille que loin d'être laide, c'est une très belle femme.

La confrontation dramatique et émouvante de ces personnages finira par la disparition brutale de tous, y compris celle de la jeune fille massacrée à coup de fusil par son propre père. Juste Hex réchappera-t-il de ce véritable enfer, désormais épuisé, tandis que le narrateur y va de son couplet poétique :

« Finalement, un matin nouveau commence chargé de la promesse d'une journée ensoleillée... »



Des duels impitoyables avec des cadrages d'un dynamisme décoiffant.

Des récits fabuleux, d'une intensité émotionnelle étonnante, de véritables classiques que l'on peut lire et relire avec ce sentiment dominant: pourquoi de telles histoires ne sont-elles pas plus connues, et pourquoi aussi n'en parle-t-on

jamais, tandis qu'on ressasse les mêmes platitudes à propos d'autres aventures « haut de gamme » sur lesquelles, depuis si longtemps, il n'y a plus rien à dire ?

Jonah Hex, l'anti-héros, le sudiste perdu dans le pays de ses vainqueurs, le mutilé à vous faire peur, jamais tranquille, jamais à l'arrêt, qui ne dort que d'un œil, le bon, le gauche, le tireur le plus rapide de l'ouest après Lucky Luke et en compagnie duquel on s'ennuie jamais.

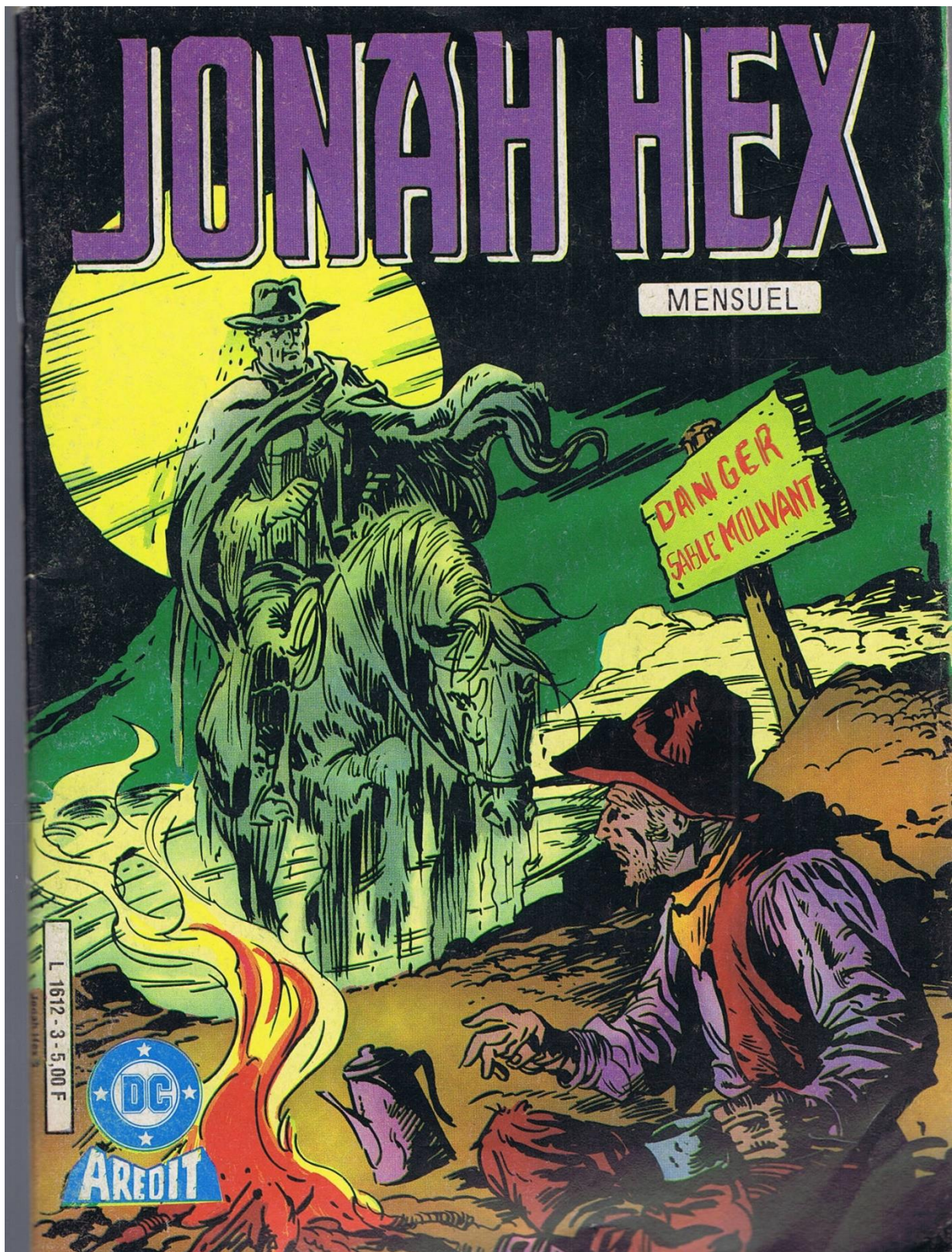
Mais ne pas oublier non plus des comparses attachants et héroïques qui connaîtront tous des destins tragiques par le seul fait d'avoir croisé un jour, il n'en demandaient pas tant, la route sanglante et sans espoir ni issue, de l'ancien sudiste.

Da la belle et grande ouvrage, menée rondement, sans temps mort, décoiffante, redonnant au western une saveur qu'il avait peut-être perdue.

Chapeau, Messieurs !



Et malheur aux bons que Jonah Hex croise sur son chemin... Rien en fait à quoi se raccrocher dans ces histoires véritablement désespérées.



Hex deuxième formule, en PF, alors qu'ici nous avons un agrandissement. A découvrir en parallèle.

